

## LE BILLET D'HUMEUR DE NOTRE CURÉ - 3 mai 2020

**HUMEUR** ... On me demande si je suis de bonne humeur par les temps qui courent...

Eh bien, non, je dois bien l'avouer, je ne suis pas de bonne humeur !

D'abord parce que le confinement dure encore et, plus il dure et plus c'est inconfortable ! On nous a pourtant annoncé que le 11 ce sera fini... Fini, oui mais, ce ne sera pas la libération totale... Les conditions de protection seront encore nécessaires et même plus que jamais ! Ma responsabilité envers les autres, celles et ceux que je croiserai ou que j'irai voir, sera donc encore plus importante que jusqu'à présent. Il me faudra redoubler d'attention. Notez bien, c'est une bonne chose que d'être plus vigilant que d'habitude dans les relations et les rencontres habituelles.

Ensuite, je ne suis pas de bonne humeur parce qu'il ne sera pas possible encore de nous retrouver pour célébrer ensemble l'eucharistie du dimanche, les baptêmes et les autres célébrations dans les 11 églises ou dans les deux maisons de retraite de la paroisse. Il faudra attendre jusqu'au 2 juin au minimum...

Nos églises seraient-elles donc si dangereuses pour notre bonne santé ? Je veux bien qu'il sera indispensable, encore longtemps, peut-être même quelques longs mois ou années, de nous protéger mutuellement et d'observer impérativement et à la lettre les règles sanitaires pour éviter toute transmission et propagation du virus parfois mortel. Mais de là à penser que les catholiques ne sont pas capables d'en tenir compte, même à l'église, il y a un monde ! Comme tous les autres, nous observons scrupuleusement les recommandations dans les supermarchés, dans la rue, partout. Alors, pourquoi cette interdiction de pouvoir enfin prier ensemble ? Dans les bus, on pourra occuper un siège sur deux, idem dans les avions et dans le métro... A l'église, pourquoi pas 3 personnes par bancs et un banc sur deux occupés ? Est-ce impossible ? Nos églises sont assez grandes pour cela !

Ceci dit, la période que nous venons de vivre, comprenant les jours les plus importants de notre vie de foi, nous a permis de nous retrouver autrement et de garder un lien vivant malgré tout... Pas comme d'habitude, certes, mais vraiment autrement... Et nous avons pu vérifier concrètement notre attachement à la vie paroissiale, à la vie de prière, à Jésus et à l'Eglise. Les médias, les réseaux sociaux via Internet, nous ont permis de nous unir spirituellement depuis nos maisons, en nous proposant des rendez-vous quotidiens et non plus seulement dominicaux pour réfléchir, nous recueillir, prier, méditer. Et nous avons découvert des manières nouvelles de vivre notre foi, 'confinés mais pas isolés'. Nos maisons sont devenues des églises domestiques, comme dans les 1<sup>ers</sup> temps du Christianisme, ou comme pendant la révolution ou dans les sombres périodes de crise de notre nation. Mais nous n'avons jamais connu cela ! Quelle expérience !

Je pense que pour certains cela a été une épreuve perturbante et pour d'autres l'occasion d'une découverte qui ne manquait pas d'intérêt. Plusieurs ont pu prier seul ou en couple, peut-être en famille, en prenant un peu de temps, chaque jour pour se recueillir, lire la Parole de Dieu, méditer un psaume, invoquer Marie avec le chapelet de Lourdes, suivre la messe ici ou là... Oui, nous avons pu découvrir une façon nouvelle de nourrir notre foi ! Et cela n'a pas été inutile, au contraire !

Alors en pensant à tout ce que ce temps de confinement a pu occasionner de découverte, d'expérience nouvelle, je me dis que ma mauvaise humeur a bien des raisons pour se radoucir et m'entraîner vers plus de sérénité...

Alors, timidement, je peux dire merci au confinement tout en espérant que l'on puisse se retrouver le plus vite possible autour de l'autel ou Celui qui fait notre unité aime nous rassembler pour nous donner force et courage pour repartir dans le monde comme témoins et missionnaires.

Bonne suite du confinement ! Restons prudents et... patients !

p. Dominique Errecart, curé

